

Colloque international Beauviatech

Repenser la transition numérique

du 1^{er} au 3 décembre 2021

Louis-Lumière / La Fémis

Inscription en ligne avant le 30 novembre 2021

[en suivant ce lien](#)



- Comité d'organisation -

Elisa Carfantan (Université Rennes 2) - Jean-Baptiste Massuet (Université Rennes 2)

Gilles Mouëllic (Université Rennes 2) - Giusy Pisano (ENS Louis-Lumière) - Barbara Turquier (La Fémis)



« Repenser la transition numérique » – Préambule

« Adieu 35 : la révolution numérique est terminée » titraient les *Cahiers du cinéma* en novembre 2011, marquant la fin d'une époque liée à une certaine forme de cinéphilie fondée sur l'argentique, mais également la fin d'une période de transformation que d'aucuns ont pu considérer comme radicale. Pourtant le terme de « révolution », partagé par une grande majorité des discours sur le cinéma depuis son entrée dans le troisième millénaire, ne rend pas compte des modalités singulières de ce changement de paradigme. En effet, si ce terme charrie avec lui l'idée de rupture et de remise à zéro, force est de constater que « l'ère numérique » se caractérise par une forme d'hybridité, reposant pendant plus d'une décennie sur la cohabitation (plus ou moins harmonieuse) de deux paradigmes techniques quant au tournage et à la diffusion des films. Que ces derniers soient tournés sur pellicule puis numérisés pour le montage (et diffusés également numériquement), ou filmés avec des caméras DV ou HD avant d'être transférés sur un support 35 mm, on constate bien dans quelle mesure « l'ancien » et le « nouveau » monde s'articulent, au point que cette rencontre finisse par constituer un enjeu fort au sein de l'institution cinématographique.

Cela n'empêche pas l'usage répété de cette idée de rupture ornant la couverture d'une multitude d'ouvrages consacrés à cette période, ou investissant l'écriture dans le cadre de recherches spécifiques. De fait, si des changements profonds se sont bien opérés au sein du cinéma ces vingt dernières années, sans doute serait-il plus légitime de privilégier l'idée de « transition » ou encore de « mutation » numérique à celle de « révolution », afin, d'une part de marquer la dimension progressive de cette transformation, et d'autre part de donner à entendre que cette dernière ne se limite pas à un simple passage de relais technique. Que l'argentique et le numérique puissent ainsi cohabiter (même encore aujourd'hui alors qu'on estime assez largement que cette transition est « terminée ») nous incite en réalité à penser que le changement opéré ces dernières années au sein de l'institution-cinéma est plus souterrain que sa mise en avant dans les médias et les discours ne le donne à percevoir. Ce sont les modalités et les enjeux de cette mutation/transition que ce colloque se donne pour ambition de creuser, dans des perspectives diverses.

L'ENS Louis-Lumière et La Fémis ont connu cette transition numérique, et ont donc dû adapter leurs méthodes, leur matériel, leurs modalités d'apprentissage ainsi que leur approche théorique du cinéma, à ce bouleversement qui touche autant la technique que l'imaginaire des formes qu'elle permet de déployer. D'où l'importance d'un dialogue nourri avec les professionnels : quatre tables rondes viseront ainsi à mieux saisir, par le biais de la parole des différents acteurs de cette transition (techniciens, fabricants de matériel, cinéastes, collaborateurs divers), les enjeux qui la déterminent en profondeur.

13h45 | Accueil

14h15 | Mot de bienvenue et présentation du colloque – Vincent Lowy, Gilles Mouëllic, Giusy Pisano et Barbara Turki

Keynote

14h30 | André Gaudreault (Université de Montréal) et Philippe Marion (Université catholique de Louvain), « Cinéma et numérique : les avatars d'une révolution »

15h15 | Discussion

15h30 | Pause

Panel 1 – « Moments techniques »

Modération : Elisa Carfantan

16h00 | Barbara Turki, « Retour sur le département vidéo de La Fémis (1986-1988) » (La Fémis)

16h20 | Éric Thouvenel, « Bricoleurs, (al)chimistes, jardiniers : si c'était avec eux que la révolution commençait ? » (Université Rennes 2)

16h40 | Discussion

17h00 | Vanessa Nicolazic, « Imaginaires de la mobilité et techniques mixtes, la télévision des années 1950-60 » (Université Rennes 2)

17h20 | Arnaud Widendaële, « La transition numérique à l'épreuve du cinéma électronique » (Université de Lille Nord de France)

17h40 | Discussion

18h00 | Clôture de la première journée

mercredi 1^{er} et jeudi 2 décembreLa Cité du Cinéma - 20 rue Ampère
93200 Saint-Denis

Métro : Ligne 13, station Carrefour Pleyel



vendredi 3 décembre

6 rue Francoeur
75018 ParisMétro : Ligne 12, station Lamarck-Caulaincourt
Ligne 4, stations Marcadet ou Château-Rouge

8h45 | Accueil

Panel 2 – « Machines et métiers »

Modération : Jean-Baptiste Massuet

9h10 | Ariane Papillon, « L'usage du smartphone comme caméra dans les tournages professionnels » (Université Paris 8)

9h30 | Alexia de Mari, « La transition numérique chez Aaton : un rendez-vous manqué ? » (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

9h50 | Discussion

10h10 | Pascal Martin, « Le numérique aura-t-il à terme raison de l'objectif ? » (ENS Louis-Lumière)

10h30 | Julie Peruch, « Les essais caméra par les assistants images chez les loueurs : un lieu d'appropriation et d'incorporation des outils numériques du département image dans les productions de fiction » (EHESS)

10h50 | Discussion

11h10 | Pause

Table ronde 1 – « Une révolution sonore ? »

Modération : Bérénice Bonhomme

11h30 | Avec la présence de Valérie Deloof (ingénieure du son, monteuse son), Florent Lavallée (ingénieur du son, monteur son, mixage), Jean-Pierre Laforce (ingénieur du son, mixeur), Mélissa Petitjean (mixeuse, monteuse son)

13h00 | Déjeuner

Panel 3 – « L'impact de la transition sur les formes filmiques »

Modération : Gilles Mouëllic et Simon Daniellou

14h30 | Bérénice Bonhomme, « *Persepolis*, entre papier et ordinateur » (Université Toulouse Jean Jaurès)

14h50 | Camille Pierre, « Nettoyer les pistes : geste technique et création dans le montage son numérique » (Université Toulouse Jean Jaurès)

15h10 | Chloé Huvet, « L'écriture orchestrale de John Williams à l'aune de la transition numérique : le cas des deux trilogies Star Wars » (Université d'Évry)

15h30 | Discussion

16h00 | Pause

16h30 | Caroline Renouard (Université de Lorraine) et Réjane Hamus-Vallée (Universités d'Évry / Paris-Saclay), « Repenser la transition des trucages numériques : analyse de l'évolution des discours sur la fabrication des VFX en France »

14h50 | Jean-Baptiste Massuet, « La cinématographie virtuelle au prisme de la transition argentique/numérique – Le cas de l'effet "*bullet-time*" » (Université Rennes 2)

17h10 | Discussion

17h30 | Pause

18h00 | Présentation du *Cahier Louis-Lumière* n° 14 « Aaton : Le cinéma réinventé » – Gilles Mouëllic (Université Rennes 2), Guisy Pisano (ENS Louis-Lumière), Vincent Sorrel (Université Grenoble Alpes)

20h00 | Clôture de la seconde journée

8h45 | Accueil

Table ronde 2 – « Entre expérimentations plastiques et pratiques professionnelles, la place des laboratoires partagés dans les pratiques argentiques contemporaines »

Modération : Éric Thouvenel

9h15 | Avec la présence de Mariya Nikiforova (cinéaste, responsable de la collection Light Cone et de son centre de documentation, coordinatrice des résidences Atelier 105 chez Light Cone), Nicolas Rey (cinéaste, membre fondateur du laboratoire l'Abominable et de la charte filmprojection21), Paula Rodriguez-Polanco (cinéaste, scénariste et directrice de la photographie), Guillaume Vallée (cinéaste)

10h45 | Pause

Table ronde 3 – « De la pellicule aux fichiers numériques »

Modération : Vincent Sorrel

11h15 | Avec la présence (sous réserve) de Martin Roux (directeur de la photographie), Mathieu Vadepied (réalisateur), Sébastien Mingan (étalonneur), Eponine Momencau (directrice de la photographie et réalisatrice), Camille Toubkis (monteuse)

13h00 | Déjeuner

Panel 4 – « Penser la diffusion numérique en salles : enjeux historiques, socio-économiques, professionnels et politiques »

Modération : Kira Kitsopanidou et Barbara Turquier

14h00 | Kira Kitsopanidou, « (Re)penser la salle dans l'écosystème numérique » (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

14h10 | Clémence Allamand, « Le passage au numérique dans le secteur de la diffusion cinématographique, enjeux techniques, socioéconomiques, politiques et stratégiques » (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

14h30 | Erwin Haye, « Les métiers de la programmation et leurs enjeux au prisme de la transition numérique » (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

14h50 | Discussion

15h10 | Pause

Table ronde 4 – « Salles de cinéma et écosystème numérique : quelles stratégies d'innovation ? »

Modération : Kira Kitsopanidou et Laurent Creton

15h30 | Avec la présence de Béatrice Boursier (déléguée générale du Syndicat des cinémas d'Art, de Répertoire et d'Essai (SCARE)), Chiara Dacco (déléguée générale des Cinémas Indépendants Parisiens (CIP)), Bertrand Feillet (responsable trade marketing de Pathé Gaumont), Dimitri Margueres (programmateur et responsable événementiel, club de l'Étoile), Alix Ménard (responsable du développement et de l'ancrage local d'Étoile Cinémas), Anne Pouliquen (directrice de Futur@Cinema, responsable du Sommet des Arcs)

Keynote

17h00 | Claude Forest, « La diffusion des films en numérique en Afrique » (Universités de Strasbourg / Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

17h45 | Discussion

18h15 | Clôture du colloque

Cadre institutionnel

Ce colloque émane du programme de recherche BEAUVIATECH, partie française du partenariat international TECHNÈS (Des techniques audiovisuelles et de leurs usages : histoire, épistémologie, esthétique). Né à l'université Rennes 2 en 2013 et associant au Canada, en Suisse et en France trois universités (Montréal, Lausanne, Rennes 2), quatre écoles de cinéma (Institut National de l'Image et du son/INIS à Montréal, École Cantonale d'Art de Lausanne/ECAL, La Fémis et l'ENS Louis-Lumière à Paris) et trois cinémathèques nationales (Cinémathèques québécoise, suisse et française), le programme TECHNÈS travaille à repenser l'histoire du cinéma et ses méthodes en étudiant les techniques et technologies qui ont accompagné les mutations du médium. Le programme BEAUVIATECH, financé par l'ANR de janvier 2019 à janvier 2022, s'intéresse plus particulièrement pour sa part à ces questions techniques sous l'angle d'une étude approfondie de la société française de fabrication de matériel audiovisuel Aaton et de ses relations avec les techniciens et cinéastes des années 1970 à nos jours.

Co-porteurs du programme Beauviatech

Gilles MOUËLLIC (Université Rennes 2), Jean-Baptiste MASSUET (Université Rennes 2)

Directeurs du programme Technès

André GAUDREULT (Université de Montréal), Gilles MOUËLLIC (Université Rennes 2), Laurent LE FORESTIER (Université de Lausanne)

Comité scientifique du colloque

Bérénice Bonhomme (Université Toulouse Jean Jaurès)

Elisa Carfantan (Université Rennes 2)

Simon Daniellou (Université Rennes 2)

Kira Kitsopaniidou (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

Vincent Lowy (ENS Louis-Lumière)

Jean-Baptiste Massuet (Université Rennes 2)

Gilles Mouëllic (Université Rennes 2)

Giusy Pisano (ENS Louis-Lumière)

Barbara Turquier (La Fémis)